

communiqué

11 février 2022

bilan des journées *EuroFabrique*

7 au 10 février 2022 au Grand Palais Éphémère

***EuroFabrique* commence aujourd'hui ...**

« *EuroFabrique* vient de se terminer, mais en vérité cela vient tout juste de commencer.

En effet, pour celles et ceux qui ont passé 4 jours dans ce grand atelier collectif des écoles d'art européennes, l'intensité de la manifestation semble avoir eu l'effet d'un big bang lançant l'expansion d'un univers.

Arrivée le lundi 7 février matin dans un lieu délicatement dessiné, organisé par les étudiantes et étudiants de l'École des Arts Décoratif, chacune et chacun a d'abord trouvé son « lieu » – qui le fleuve, qui la gare, l'assemblée, le refuge... Déballage des outils, des matériaux, du mobilier, des appareils... Ai Weiwei visite les lieux : « Ai Weiwei ?! » s'étonnent, ravis, les étudiantes et étudiants. Lancement des constructions, en tout genre, durant l'après-midi. Puis, le soir, concert de Mass Bass, artiste du programme PAUSE et de l'atelier des artistes en exil : célébration de cette première journée, mouvement porté par la joie de se découvrir toutes et tous ensemble sous la tour Eiffel, alors que s'intensifie la rumba congolaise.

Le mardi, la journée commence tôt et sera studieuse – le Grand Palais Éphémère ressemble dorénavant à une école supérieure d'art et design qui tourne à plein régime. S'y déploie la multiplicité des pratiques contemporaines, et, où que l'on se déplace, partout des personnes sont concentrées sur leurs data-sculptures, leurs scripts de performance, leur tournage de film, leurs écrans de sérigraphies, leurs tissages, leurs lectures, leurs corps en mouvement au rythme d'un trombone et d'un tambour...

Les repas scandent la journée – offerts par le CROUS, ils font exister un restaurant, puis un café, puis un grand espace de rencontre où l'on entend toutes les langues de l'Europe (mais aussi des façons de parler Anglais avec autant d'accents qu'il y a de pays présents !)

Mercredi, *EuroFabrique* commence à changer d'allure. Il s'agit toujours d'une école, les ateliers continuent d'y fonctionner non-stop, mais les établis sont progressivement démontés, les outils bruyants sont rangés dans leurs boîtes. Et alors que les lieux sont visités par 16 personnalités de l'art, de la pensée et de la politique, les étudiantes et étudiants pointent chacun à leur tour ce qui est en jeu dans les formes qu'ils et elles proposent. Ici une collection de pancartes donne la température des colères européennes, là un jeu vidéo imagine une nouvelle forêt primaire pour le continent, ici on redessine « les signes diacritiques » pour que nos typographies soient plus justes, là on accumule des données sensibles sur l'Europe tout en épluchant des pommes de terre...

En fin de journée, la conférence de presse des ministres Roselyne Bachelot-Narquin et Clément Beaune retrace pourquoi *EuroFabrique* est une réussite : de la place a été faite pour que 400 étudiantes et étudiants rassemblés à Paris indiquent les questions européennes à travailler, et l'intensité de ce qui est affirmé rend impossible de ne pas entendre ! On comprend qu'il n'y a pas d'art plus urgent que de vivre, et de vivre ensemble, dans le respect et la tolérance. Qu'il n'y a pas de design plus nécessaire que celui d'un monde commun, composé non seulement entre les humains mais aussi entre les humains et les non-humains. Que l'Europe, qui est le berceau de l'humanisme, des droits de l'homme et de l'Etat-Providence, est la source de ces vérités premières, à la hauteur desquelles nous avons cessé de nous tenir mais qui ne cessent pas d'être pour autant. Que notre longue histoire est le socle à partir duquel nous pouvons faire face aux défis de demain. Que la vieille Europe est riche aujourd'hui de la jeunesse du monde.

Jeudi matin, les yeux sont un peu cernés mais l'on devine les sourires sous les masques chirurgicaux. Tout le monde se connaît maintenant – cet être aux bras prolongés par des appendices en papier craft est notre amical voisin, les lecteurs et lectrices du TNS ont des voix familières, on sait que Diego offre du café depuis sa table ou turbinent les imprimantes 3D, etc.

Et à partir de midi, le public arrive.

Alors, quelle affluence ! *EuroFabrique* ne propose pourtant pas une exposition mais un simple aperçu d'un work in progress où tout ce qui concerne notre continent est mis sens dessus dessous... Mais il y a foule : foule pour écouter Rem Koolhaas dessiner ce qu'il identifie comme trajectoires pour notre contemporanéité. Foule pour suivre le débat sur le New European Bauhaus. Pour écouter les différentes versions réinventées de l'Ode à la joie... Tout le monde semble stupéfait de découvrir le bouillonnement créatif d'une jeunesse refusant les humeurs sombres de l'époque – même si elle se prépare à l'incertitude climatique, même si elle va au-devant de bouleversements et souhaite accélérer, depuis l'art et le design, les recompositions écologiques, sociales et économiques.

Cinq cents personnes, mille personnes, deux mille personnes ... parcourent cette étrange fabrique en expansion qui finit pourtant par fermer ses portes à 21h... Encore quelques gestes, des dons et contre-dons entre amis nouvellement rencontrés, de la musique une dernière fois, pour danser toutes et tous ensemble... Puis les étudiantes et étudiants, fatigués mais toujours traversés par des rires, commencent à démonter leurs installations.

Vendredi 11 février à 17h, le Grand Palais Éphémère sera à nouveau parfaitement vide et propre – comme si *EuroFabrique* avait été désertée. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit : en vérité, *EuroFabrique* est dorénavant en mouvement, partie essaimer sur d'autres territoires européens – en expansion, multipliant les branchements et les embranchements, prête à réapparaître à Athènes, Cluj, l'Aquila, Karlsruhe, Riga, Lisbonne, ... *EuroFabrique* vient de se terminer, mais ce qui s'est noué à Paris, la convergence des formes et des forces de la jeunesse et de la création européennes, ne fait que commencer. »

Chris Dercon, Stéphane Sauzedde, Emmanuel Tibloux
11 février 2022

quelques impressions recueillies sur place

« Je trouve super d'être autant d'écoles réunies, *EuroFabrique* est un lieu d'échange gigantesque où l'on peut apprendre tellement de choses en si peu de temps, c'est impressionnant. »

Thérèse Nalin, étudiante à l'ÉSAD Orléans - École Supérieure d'Art et de Design

« *EuroFabrique* est très intéressant, rien que pour les différentes formes de connexion qui sont créées. On est constamment en train d'échanger avec les autres. Les rencontres avec les intervenants étaient tellement instructives. Avoir leurs points de vue en temps qu'artistes, designers, scientifiques et simplement échangé avec eux était enrichissant. Tous leurs retours vont nous permettre de progresser. J'ai aimé voir les résultats des autres projets, qui évoluaient pendant ces 4 jours. »

Serin Gatzweiler – étudiante à KISD, Köln International School of Design, Allemagne

« Nous avons créé cette aire de jeu interactive, avec différents éléments de notre culture, on engage le public à créer via des formes, leur vision de l'Europe. C'est génial dans ce contexte de voir les différentes pratiques artistiques, de la danse, de la céramique à l'art plastique, on voit la diversité de l'Europe à travers tous ces supports. C'était une vraie récompense de voir tous ces artistes, intellectuels, architectes, rassemblés, qui prenaient le temps de nous écouter, de s'impliquer dans le processus de nos créations, en nous donnant leurs retours. Il y avait un véritable aboutissement dans le questionnement de l'état actuel de l'Europe, de son futur. J'ai beaucoup entendu que des projets allaient continuer à se développer après *EuroFabrique*, qu'ils seraient développés et concrétisés. Ce sont des projets nomades et internationaux qui pourront se déplacer. »

Daniel Popescu, étudiant à l'UAD, Universitatea de Artă și Design din Cluj-Napoca, Roumanie

« Même si nous venons de différentes écoles d'art à travers l'Europe, j'ai pu constater que nous avons beaucoup en commun, dans la façon de penser, de produire. En me promenant dans *EuroFabrique*, j'étais connectée à toute l'Europe. »

Caroline Raats, étudiante à St Joost School of Art and Design, Pays-Bas

« *EuroFabrique* nous a permis de nous rencontrer tous entre élèves de différentes écoles, de différents pays. *EuroFabrique* est un lieu de rencontre, qui m'a permis de créer un vrai réseau, on a échangé nos contacts, et on a déjà prévu de se revoir après, on a lié des amitiés. C'est enrichissant de créer en même temps que le public découvre et questionne ce qu'il voit de notre travail. La construction du projet avec des personnes d'une autre culture a été très instructive, de par leur façon de créer, de réfléchir, d'aborder les questions posées, qui sont différentes des nôtres. »

Baltazar Dagault, étudiant à TALM-Tours, TALM-Angers, L'école supérieure d'art et de Design

« Pour moi l'art c'est travailler sur les espaces entre les langues, entre les pays. »

Alice Olausson, étudiante à MO.CO. Esba - Ecole supérieure des beaux-arts de Montpellier

« De l'éphémère au pérenne, de ce qui est et ce qui change, de ce qui écoute et de ce qui se transforme — c'est peut-être aussi cela une Europe travaillant ensemble, une école ambulante du partage et de la transmission. Il y avait un parfum d'utopie cette semaine »

Alex Balgiu, professeur de l'ENSBA, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon

« C'était un moment dynamique, à part, car c'était l'Europe telle qu'on la rêve, et l'Europe en actes. Il n'est pas si courant de voir, de façon si positive et évidente, ce que l'Europe peut faire : des jeunes venus d'horizons multiples, qui choisissent d'exposer ensemble, qui portent un discours commun, des discours en commun, sur la création, l'art, le rôle des artistes dans la vie publique. C'est un événement précieux, parce qu'il poursuit cette construction européenne. »

Quentin Lafay, journaliste sur France Culture

EuroFabrique en chiffres

- 400 étudiants
- 36 écoles
- 13 pays européens
- 19 projets
- 2600 visiteurs le 10 février
- 3 conférences
- 6 performances
- 4 jours de workshop

les écoles et leurs projets

- *Circulation éditoriale* par l'ANRT, Atelier National de Recherche Typographique / ENSAD Nancy, École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy
- *Le musée* par BA, Beaux-Arts de Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-arts de Paris & Akademie der bildenden Künste Wien, Autriche
- *La Friche Urbaine* par l'EESAB, l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, Rennes - St Joost School of Art and Design, Pays-Bas
- *Le Fleuve* par l'EnsAD, École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Paris & SST, Swedish School of Textile - University of Borås, Suède
- *La Maison Moirée* par l'ENSBA, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon & DELLI, Design Lusófona Lisboa, Portugal
- *The Potatoe Factory* par l'ENSCI-Les Ateliers, Paris & KISD, Köln International School of Design, Allemagne
- *Le Refuge* par l'ESAAA, École supérieure d'art Annecy Alpes ABAQ, Accademia di Belle Arti - L'Aquila, Italie
- *La Gare* par l'ESADTPM, École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée & AVU, Académie des Beaux-Arts de Prague, République-Tchèque
- *La Marée* par l'ESAD, École Supérieure d'Art et Design Grenoble-Valence & Académie Royale des Beaux-Arts | Ecole Supérieur des Arts - ISAC, Belgique
- *Datascares* par l'ÉSAD Orléans - École Supérieure d'Art et de Design & The Eugeniusz Geppert Academy of Art and Design in Wrocław, Pologne
- *Le Terrain Parlementaire* par l'Esadse, École supérieure d'art et design Saint-Etienne & UAD, Universitatea de Artă și Design din Cluj-Napoca, Roumanie

- *La Place* par l'Ésam, École supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg
- *Le Rhin pas l'HEAR*, Haute école des arts du Rhin, Strasbourg & HfG, Staatliche Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe, Allemagne
- *EuroParade* par l'isdaT, institut supérieur des arts et du design de Toulouse & La Casa Encendida de fundacion montemadrid, Espagne
- *La Forêt* par MO.CO. Esba - Ecole supérieure des beaux-arts de Montpellier & ASFA, Athens School of Fine Arts, Grèce
- *L'Atelier* par TALM-Tours, TALM-Angers, L'école supérieure d'art et de Design & Art Academy of Latvia, Lettonie
- *Le Théâtre* par la Villa Arson, Nice & l'Ecole de Recherche Graphique, Bruxelles, Belgique
- *L'Ode à la joie* par le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris
- Lectures par l'Ecole du TNS - Théâtre National de Strasbourg
- *Europe The Musical* par la Fémis, École nationale supérieure des métiers de l'image et du son, Paris
- La « 36ème école » - PEI (Programme Etudiant.e.s Invité.e.s) PAUSE (Programme d'Accueil en Urgence des Scientifiques et artistes en Exil) et 10 artistes invités

les 16 intervenants présent le 9 février

Adel Abdessemed - Artiste
 Frédérique Aït-Touati - Chercheuse au CNRS, Directrice scientifique de SPEAP
 Maja Bajevic - Artiste
 Gaëlle Choisne - Plasticienne, sculptrice et photographe
 Amanda Crabtree- Directrice des Nouveaux Commanditaires France
 matali crasset - Designer
 Guillaume Désanges : Directeur du Palais de Tokyo
 Giuliano di Empoli - Ecrivain et journaliste
 Anne-Caroline Jambaud - directrice du Pôle Idées chez Arty Farty
 Rem Koolhaas - Architecte
 Rebecca Lamarche Vadel - Directrice de Lafayette Anticipations
 Chus Martinez - Historienne de l'art
 Livio Riboli Sasco, Chercheur, Médiateur de l'Atelier des Jours à Venir
 Bénédicte Savoy - Historienne de l'art
 Hajnalka Somogyi - Commissaire d'exposition
 Ania Szczepanska - Maîtresse de conférences en histoire du cinéma

les émissions de France Culture enregistrées au coeur d'EuroFabrique

Par les temps qui courent de Marie Richeux avec l'architecte Rem Koolhaas
[Rem Koolhaas : «L'architecture, c'est une façon de penser le monde»](#)

Géographie à la carte de Quentin Lafay avec Chris Dercon
[Singularités des quartiers artistiques en Europe](#)

Affinités culturelles de Tewfik Hakem avec Stéphane Sauzedde et trois étudiants
[EuroFabrique : Cultures européennes, culture universelle, à qui appartiendra le monde de demain ?](#)

Affaires culturelles d'Arnaud Laporte avec la designeuse matali crasset
[matali crasset est l'invitée d'Affaires Culturelles à EuroFabrique : «On a besoin de transitions»](#)

contacts presse :
 Rmn - Grand Palais
 Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
laure.godini@rmngp.fr

[presse.rmngp.fr](#)
[@Presse_RmnGP](#)





École
nationale
supérieure
des arts
décoratifs

ANÉA

OFAJ
DFJW



EuroFabrique bénéficie du mécénat principal de Bloomberg LP et de la Fondation BNP Paribas ainsi que du soutien de la Fondation Hippocrène, de Vitra, de Mathis et du Forum International Bois Construction

Bloomberg



FONDATION
BNP PARIBAS



vitra.

mathis
Construction Bois

FORUM
BOIS
CONSTRUCTION
FRANCE
6 avril 2022 - 6 mai 2022 - 7 et 8 avril 2022 - Nancy